**Séminaire**

Socialement vôtre – Partie 15

3- Repenser le travail

**3-1- Les vertus de la paresse**

L’article écrit par Catherine Halpem met en évidence une contradiction de la société occidentale : le progrès technologique va supprimer d’innombrables emplois ; or c’est sur la valeur travail que repose l’estime de soi et de l’Autre ainsi que la production et la distribution de la richesse.

D’après Jeremy Rifkin, cité dans l’article tiré de *Sciences humaines* (texte 11), il est possible de « repenser la distribution des richesses autrement que sur la base de la production » en développant le travail social, les secteurs considérés comme non productifs de richesses quantifiables mais utiles à la société (cf. secteur associatif).

En effet, il faut prendre en compte la fin du plein emploi (dû à la crise de l’énergie) et les crises économiques durables générant précarité et chômage de ces dernières années renforcées par la concurrence de pays à production moins coûteuse. De plus, le développement des technologies impacte le travail. Certes, la pénibilité est réduite et l’efficacité accrue, mais de nombreux effets négatifs se font ressentir : réduction de l’emploi, reconversion ; autant de facteurs aggravants de la crise. La réduction légale du temps de travail s’est faite en trois étapes : semaine de 40 heures a été établie en 1936 par le Front populaire ; puis le Parti socialiste, en 1981, a mis en place la semaine de 39 heures ; en enfin en 1998 et 2000, la semaine de 35 heures attribuée à la cohabitation, et au Premier ministre socialiste. Ce passage aux 35 heures, dont les effets attendus allaient de la réduction du chômage aux créations d’emplois, en passant par le développement de la société de loisirs, n’a eu que des effets éphémères. Cette réduction a été rapidement remise en cause en 2005 et 2007. Enfin, le financement de la retraite pose également problème dans la société moderne avec une longévité accrue et une démographie réduite.

Ainsi, pour financer l’actuel fonctionnement socio-économique, il faudrait davantage d’actifs qui travailleraient plus longtemps en durée hebdomadaire et en nombre d’années, ce qui présuppose une retraite repoussée et un développement de l’immigration ; ou il faudrait déployer un autre modèle de développement socio-économique, tel que l’économie durable qui exige un mode de production et de consommation différent, non fondé sur la productivité et à appliquer à l’échelle mondiale.

Dans l’enregistrement (piste 16 / texte 12 pour la transcription), Jean Sévilla s’exprime également sur ce thème. Il agrée Jeremy Rifkin sur trois points : la mécanisation a diminué la pénibilité du travail, le travail est la source de la production et de la richesse et reste la première valeur sociale actuelle.

Sur la perspective d’un temps de non-travail, ils divergent fortement : Sévillia, sans envisager la question de la pénurie structurelle de travail, ne voit qu’un avenir à l’humanité : plus de travailleurs qui travailleraient plus pour produire plus de richesses. Rifkin considère au contraire que cette pénurie peut laisser émerger un secteur d’activités, de type associatif notamment, producteur d’une richesse qualitative : le bien-être social.

Le journaliste pense que le désir de travailler moins peut sembler légitime vu que les hommes ont tout fait pour rendre le travail plus facile, qu’ils en sont irréversiblement dépossédés par le chômage endémique, que les loisirs sont entrés dans les discours politiques. À noter que le discours officiel sur le travail, tenu en France depuis 20 ans, a valorisé une société de loisirs rendue possible par le partage du travail et la réduction du temps de travail.

**3-2- Découvrir d’autres métiers**

Le document texte 13 (transcription de la piste 17) vous permet de découvrir un nouveau métier, celui de ciné-concertiste. Dans cette profession, les musiciens jouent en direct, seuls ou en groupe, souvent avec une trame préalable, voire une partition, mais avec une grande marge d’improvisation pendant la projection d’un film. Cet évènement peut donc être appelé un « ciné-concert ».

Deux mots clés peuvent résumer la carrière d’un ciné-concertiste : la scène (jouer en live) et l’accès à un répertoire qui lui permet de faire revivre d’une manière contemporaine le cinéma muet. Ainsi, il sauve le patrimoine du cinéma muet en le réanimant grâce à une musique créée pendant la projection.

Cependant ce métier n’est pas sans risques : les organisateurs sont inquiets puisque la musique est jouée en direct, en public, en simultanéité avec le déroulement du film sur l’écran.

Le texte 14 quant à lui vous fait découvrir le métier d’écrivain public. Les stéréotypes liés au métier d’écrivain public font légion :

* cela évoque les statues de l’Antiquité : « un vieux scribe accroupi » (cf. illustration 1)
* ou les illustrations du Moyen Âge : « l’occupant d’une échoppe bancale nichée dans l’entresol d’un vénérable immeuble à colombages » (cf. illustration 2)



Le scribe ou écrivain public, parce qu’il maitrise l’écriture et peut donc réaliser tous type de documents inaccessibles à la majorité de la population illettrée, est considéré comme une personne importante dans la société de l’antiquité et du Moyen-Âge.

Aujourd’hui, on pense, à tort, que le métier d’écrivain public a disparu avec le recul de l’illettrisme. En effet, l’usage de l’écrit reste incontournable dans : les documents officiels, les actes juridiques, les courriers administratifs, la correspondance professionnelle, les lettres manuscrites telles que les lettres de motivation par exemple. De façon générale, l’écrit reste également présent dans tout ce qui circule via les messageries électroniques et les SMS. L’aide d’un écrivain public peut s’avérer nécessaire pour rédiger des documents complexes dont nous n’avons pas l’habitude au quotidien. Ce métier évolue, et se transforme puisqu’il peut toucher également à la traduction, ou à la rédaction de documents longs voire de biographies.

Je vous invite à réfléchir à la question suivante : quelles professions en Chine souffrent d’une représentation stéréotypée ? Est-ce justifié selon vous ? Proposez des pistes de réflexions dans le forum.

**3-3- Bilan**

La crise structurelle et durable suscite des positions divergentes sur les places respectives que devront prendre le travail raréfié et les loisirs, ainsi qu’une remise en cause de la valeur travail. Toutefois, l’évolution technologique, économique et sociale, dans un contexte de mondialisation, fait apparaître de nouveaux métiers indicatifs du potentiel d’activités générées par toute forme de transformation socio-économique.